

---

### D&A 114:2. Plusieurs renient l'œuvre du Seigneur

Le mois même où cette révélation fut reçue (avril 1838), plusieurs des principaux frères de l'Église furent excommuniés. Le président George Q. Cannon passa ainsi en revue les événements des premiers mois de cette année-là :

«Pendant que le prophète se rendait au Missouri après avoir échappé aux émeutiers de Kirtland en janvier 1838, une assemblée générale des saints de Far West eut lieu le 5 février, assemblée au cours de laquelle David Whitmer, John Whitmer et William W. Phelps furent rejetés comme présidence locale; quelques jours plus tard Thomas B. Marsh et David W. Patten, des Douze, étaient choisis pour jouer le rôle de présidence jusqu'à ce que le prophète arrivât. Oliver Cowdery fut, lui aussi, suspendu de son poste. Persévérant dans une conduite non chrétienne, W. W. Phelps et John Whitmer avaient été excommuniés par le grand conseil de Far West quatre jours avant l'arrivée de Joseph.

«Telle était la triste situation au moment où le prophète approchait du lieu de résidence des saints au Missouri. . .

«Le 12 avril 1838, Oliver Cowdery fut reconnu coupable de péchés graves dont il ne s'était pas repenti et il fut excommunié par le grand conseil de Far West. Le lendemain, devant le même tribunal, David Whitmer fut accusé de désobéissance persistante à la Parole de

Sagesse et de conduite non chrétienne, et il fut également excommunié. Luke Johnson, Lyman E. Johnson et John F. Boynton furent excommuniés à peu près en même temps et, moins d'un mois plus tard, William E. McLellin connaissait le même sort [tous étaient membres du collège des Douze].

Ce fut un triste jour pour Joseph quand il perdit la compagnie de ces hommes qui avaient été avec lui pendant beaucoup d'épreuves et qui avaient participé avec lui à la merveilleuse entreprise de l'œuvre céleste. Mais ils n'étaient plus que des branches mortes, nuisibles à l'arbre grandissant, et il fallait les ébrancher» (*Life of Joseph Smith*, pp. 237, 238).

---

### D&A 114:2. Que signifie «épiscopat» ?

Le Seigneur a dit que ceux qui n'étaient pas fidèles seraient remplacés dans leur épiscopat. Bruce R. McConkie explique que le terme *épiscopat* désigne «tout office ou poste de haute responsabilité dans l'Église, tout office de supervision sous la direction duquel d'importantes affaires de l'Église sont administrées. . . Ainsi les affaires de l'Église administrées par l'évêque sont son épiscopat. Ainsi aussi les membres du Conseil des Douze qui détiennent les clefs du royaume et ont pouvoir de régler toutes les affaires de l'Église travaillent dans leur épiscopat» (*Mormon Doctrine*. 89).

---

# «Car c'est là le nom que portera mon Église dans les derniers jours»

Section 115

---

## Cadre historique

Cette révélation fut reçue neuf jours après ce qui est rapporté à la section 114 et s'adresse aux officiers et aux membres de l'Église, en particulier à la Première Présidence et à l'Épiscopat président.

Le prophète Joseph Smith écrit que le 26 avril 1838 à Far West (Missouri), il reçut la révélation exposant «la volonté de Dieu concernant l'édification de ce lieu et de la Maison du Seigneur» (voir *History of the Church*, 3:23).

---

## Notes et commentaire

### D&A 115:1. La Première Présidence

Les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 112:17–19 expliquent comment cette Première Présidence fut organisée.

---

### D&A 115:1. Joseph Smith eut-il d'autres conseillers que Sidney Rigdon et Hyrum Smith ?

A une conférence qui eut lieu le 3 septembre 1837 à Kirtland (Ohio), Oliver Cowdery, Joseph Smith père,



Paysage à Far West (Missouri)

Hyrum Smith et John Smith furent soutenus comme conseillers adjoints.

Mais lorsque la révélation qui se trouve dans Doctrine et Alliances 115 fut donnée, seuls Joseph Smith, père, et John Smith étaient conseillers adjoints (26 avril 1838). Hyrum Smith avait la place de Frederick

G. Williams dans la Première Présidence, et Oliver Cowdery avait perdu sa qualité de membre de l'Église (voir *History of the Church*, 2:509; Smith, *L'essentiel de l'histoire de l'Église*, p. 570).

Plus tard à Nauvoo, d'autres furent conseillers du prophète: John C. Bennett (qui remplit brièvement ces fonctions parce que Sidney Rigdon était malade), William Law et Amasa Lyman (voir *History of the Church*, 4:255, 264, 282–286, 341).

#### D&A 115:3,4. Le nom officiel de l'Église

B. H. Roberts dit à propos de l'importance du nom donné à l'Église: «On remarquera qu'aux versets trois et quatre de cette révélation, le Seigneur donne à l'Église son nom officiel: «Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours». Avant cela l'Église s'était appelée «Église du Christ», «Église de Jésus-Christ», «Église de Dieu», et par une conférence d'anciens tenue en mai 1834 à Kirtland (voir *Church History*, vol. 2, pp. 62,63), elle reçut le nom «Église des saints des derniers jours». Mais tous ces noms furent rejetés par cette révélation, et depuis lors le nom officiel donné dans cette révélation est reconnu comme étant le vrai titre de l'Église bien qu'on l'appelle souvent «Église mormone», «Église du Christ», etc. Que ce titre est approprié va de soi car il tient admirablement compte de la relation tant du Seigneur Jésus-Christ que des saints vis-à-vis de l'organisation. C'est l'Église du Christ. Elle est l'Église du Seigneur, il la possède, il l'a organisée. Elle est le dépositaire sacré de sa vérité. Elle est son instrument pour promulguer toutes ces vérités spirituelles avec lesquelles nous devons familiariser l'humanité. Elle est encore le moyen d'assurer le perfectionnement des saints aussi bien que l'œuvre du ministère. Elle est à lui à tous ces égards; mais c'est une institution qui appartient aussi aux saints. Elle est leur refuge dans la confusion et l'incertitude religieuse du monde. Elle est leur instructeur en principes, en doctrine et en justice. Elle est leur guide en matière de foi et de morale. Ils y sont copropriétaires avec Jésus-Christ, copropriété qui est admirablement reconnue dans la dernière partie du titre. «Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours» est équivalent de «Église de Jésus-Christ» et «Église des Saints des Derniers Jours» (*History of the Church*, 3:23,24n, voir aussi 3Néphi 27:7,8).

#### D&A 115:5. Comment l'Église doit-elle être un étendard pour les nations?

Dans les premières années de la Deuxième Guerre mondiale, John A. Widtsœ écrit:

«Quelle est notre mission vis-à-vis du monde? J'ai consulté les Écritures pour obtenir la réponse et je l'ai trouvée aussi bien dans les Écritures anciennes que dans les modernes. C'est que l'Église du Christ doit en tout temps être comme un étendard pour les nations, un étendard vers lequel toutes les nations, tous les peuples, tous les hommes peuvent se tourner dans leur recherche de la sécurité, de la paix et du bonheur.

«C'est notre grande mission. . . d'être une bannière pour le monde entier, et nous disons sans hésiter que ceux qui modèlent leur vie sur cet étendard découvrent ce que les hommes désirent le plus dans la vie. C'est une déclaration hardie, extrêmement hardie, qu'un petit peuple dans les vallées de ces montagnes, incompris, souvent harassé par les persécutions, peut

devenir l'étendard par lequel toute l'humanité peut être amenée à la paix et au bonheur; mais il en est ainsi. Ce n'est pas moi qui le dis. C'est la parole du Seigneur, tant dans les temps anciens qu'à l'époque moderne [voir Ésaïe 62:10–12]. Si le monde acceptait cette bannière, les choses que nous demandons dans nos prières et que nous espérons se produiraient bientôt.

«Laissez-moi vous dire que l'Église en elle-même ne peut pas être cette bannière. Etant donné que l'Église est constituée d'individus, cela devient une responsabilité individuelle que de faire de l'Église un étendard pour les nations. Je dois être un étendard dans ma vie. Je dois me conduire de manière à être une bannière digne d'être suivie par ceux qui cherchent la plus grande joie dans la vie» (dans *Conference Report*, avril 1940, p. 35).

#### D&A 115:6. Où y a-t-il de la sécurité?

Cette Écriture répond aux questions de beaucoup de saints des derniers jours qui se demandent s'ils doivent partir de chez eux pour aller s'installer à Salt Lake City ou dans le comté de Jackson au Missouri. On leur a dit que Sion sera un lieu de sécurité dans les temps de tribulations, et ils se demandent honnêtement si les membres qui ne vivent pas près du siège de l'Église seront en sécurité. Le Seigneur dit ici explicitement que Sion et ses pieux sont une défense et un refuge contre la tempête. Les dirigeants de l'Église ont recommandé à maintes reprises que les saints de notre époque se rassemblent dans leurs assemblées locales dans leur propre pays jusqu'à devenir des pieux et des bastions de défense spirituelle. Les instructions pour le rassemblement viennent de la Première Présidence, comme le fait remarquer Harold B. Lee:

«Mais l'affectation de lieux de rassemblement est nuancée dans une autre révélation du Seigneur sur laquelle j'aimerais attirer votre attention. Après avoir désigné à cette époque-là certains endroits où les saints devaient se rassembler, le Seigneur dit: «Jusqu'à ce que vienne le jour où l'on ne trouvera plus de place pour eux; alors, j'aurai d'autres endroits que je leur désignerai [D&A 101:21]

«Le Seigneur a donc clairement confié la responsabilité de diriger le rassemblement entre les mains des dirigeants de l'Église à qui il dira où et quand ces rassemblements devront se produire à l'avenir. Il serait bon, avant que n'arrivent les événements effrayants concernant l'accomplissement de toutes les promesses et prédictions de Dieu, que les saints de tous les pays se préparent et attendent les instructions qui leur seront données par la Première Présidence de l'Église, qui leur diront où ils se rassembleront et ne se laissent pas émouvoir tant que ces instructions révélées par le Seigneur à l'autorité appropriée ne leur parviennent pas» (dans *Conference Report*, avril 1948, p. 55).

Le rassemblement en Sion est aussi traité dans *Notes et commentaires sur Doctrine et Alliances* 45:64–75; 101:20–22.

#### D&A 115:7–16. Pourquoi n'a-t-on jamais construit de temple à Far West?

Smith et Sjodahl expliquent pourquoi ce commandement ne s'est pas accompli:

«Il y avait à l'époque environ 150 maisons à Far West, et parmi elles il y avait des magasins, des hôtels

et une belle école. La ville avait jailli comme magiquement au milieu d'une plaine ondoiyante. Elle aurait pu être aujourd'hui un grand centre de population où se serait déversée la richesse des continents au lieu d'un endroit dans un désert, s'il n'y avait pas eu les préjugés et l'étrange folie des voisins.

«Les pierres angulaires du temple furent posées le 4 juillet 1838. Le trou, dit un historien, qui avait 36 mètres sur 24 et 1,50 mètre de profondeur fut fait en un demi-jour, plus de cinq cents hommes s'employant à ce travail. On ne fit cependant pas grand chose d'autre car la tempête des persécutions se déchaîna dans toute sa fureur, et les saints de l'endroit repartirent en exil (Commentary, p. 742).

#### D&A 115:17–19. La construction de Far West

Dans de précédentes révélations, le Seigneur avait commandé aux saints de ne pas se rassembler en hâte (voir D&A 58:56 ; 63–24 ; 101:68). Il les invitait maintenant à se rassembler promptement à Far West. Smith et Sjodahl proposent une raison possible à ce changement : «Il est tout à fait probable que si les saints s'étaient rassemblés en plus grand nombre et avaient édifié plus rapidement leurs pieux et leurs villes, les ennemis auraient eu moins de pouvoir d'exécuter leurs desseins. On peut déduire de la section 117:1–6 qu'ils ne firent pas leur devoir à ce propos» (Commentary, p. 743).

## Grand conseil

## Section 116

### Cadre historique

Cette section, tirée d'une inscription dans l'histoire du prophète, fut placée en 1876 dans les Doctrine et Alliances par Orson Pratt sous la direction du président Brigham Young. Bien que ce ne soit pas une révélation officielle dans le même sens que d'autres sections des Doctrine et Alliances, néanmoins il est clair que c'est une révélation directe de Dieu et qu'elle mérite par conséquent d'être incluse. L'inscription dans l'histoire du prophète Joseph Smith pour l'année 1838 est la suivante :

«Vendredi 18 mai. J'ai quitté Far West en compagnie de Sidney Rigdon, Thomas B. Marsh, David W. Paten, l'évêque Partridge, Élias Higbee, Simeon Carter, Alanson Ripley et beaucoup d'autres dans le but de visiter le pays du nord et de faire les plans d'un pieu de Sion, de situer les emplacements et d'assurer nos droits sur les terres pour faciliter le rassemblement des saints pour le profit des pauvres, pour soutenir l'Église de Dieu. . .

«Samedi 19 – Ce matin nous avons levé la tente et nous nous sommes mis en colonne, traversant la Grand River au confluent de Honey Creek et Nelson's Ferry. La Grand River est un grand fleuve, beau, profond et rapide pendant les crues du printemps et permettra certainement la navigation par bateau à vapeur et autres embarcations. Au confluent de Honey Creek, il y a un bon débarcadère. Nous avons continué à remonter le fleuve la plupart du temps à travers bois sur une trentaine de kilomètres environ et sommes arrivés chez le colonel Lyman Wight. Il habite au pied de Tower Hill (nom que j'ai donné à l'endroit à cause de la présence de restes d'un vieil autel ou tour néphite qui se trouvait là), où nous avons campé pour le sabbat.

«L'après-midi j'ai remonté le fleuve sur huit cents mètres jusqu'à Wight's Ferry, accompagné du président Rigdon et de mon secrétaire George W. Robinson, dans le but de choisir et de demander l'attribu-



Spring Hill à Adam-ondi-Ahman

tion d'un terrain municipal situé près dudit lac dans le comté de Daviess, township 60, ranges 27 et 28 et sections 25, 36, 31 et 30, que les frères appellèrent «Spring Hill», mais que la bouche du Seigneur appela Adam-ondi-Ahman, parce que, dit-il, c'est le lieu où Adam viendra visiter son peuple, autrement dit le lieu où l'Ancien des jours s'assiera, comme le dit Daniel le prophète» (*Enseignements*, p. 95).

Une autre fois le prophète écrit à propos de cet endroit : «Adam-ondi-Ahman se trouve immédiatement du côté nord de la Grand River, dans le comté de Daviess (Missouri), à environ quarante kilomètres au nord de Far West. Il est situé sur une colline, ce qui fait de l'endroit un des plus sains des États-Unis, et comme il surplombe la rivière et la campagne environnante, c'est certainement un bel emplacement» (*History of the Church*, 3:39).